

2^e dimanche de l'Avent – année C

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 3, 1-6) « **Tout être vivant verra le salut de Dieu** »

L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode étant alors au pouvoir en Galilée, son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias en Abilène, les grands prêtres étant Hanne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie.

Il parcourut toute la région du Jourdain, en proclamant un baptême de conversion pour le pardon des péchés, comme il est écrit dans le livre des oracles d'Isaïe, le prophète : Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux deviendront droits, les chemins rocailleux seront aplanis ; et tout être vivant verra le salut de Dieu.



Bien chers frères et sœurs,

le deuxième dimanche de l'Avent nous met en mouvement dans notre attente de l'avenue du Messie Sauveur. Après les annonces de sa venue en Gloire dimanche dernier, il revient maintenant à chacun d'accueillir celui qui est attendu.

La prophétie de Baruc appelle un peuple humilié par l'exil et la déportation, à la joie et à l'espérance du jour où le Seigneur viendra lui apporter la paix et la liberté. Ce livre, dit deutérocanonique, écrit deux siècles seulement avant notre ère, retrace tout le contexte de la vie d'un peuple, éloigné de sa terre, et dont le cri de misère résonne au cœur de YHWH. L'annonce prophétique sonne les prémices de la consolation d'un

peuple. Jérusalem, la cité jadis piétinée et dévastée va retrouver toute sa splendeur : « Quitte ta robe de tristesse et revêt la parure de la Gloire de Dieu pour toujours », car elle verra des enfants dispersés revenir dans leur terre « portés en triomphe comme sur un trône royal ».

Ce retour d'exil marque alors la réconciliation de YHWH avec son peuple, mais aussi la conversion de ce dernier dont le cœur endurci avait dressé des montagnes et des collines dans sa relation avec son Seigneur. Une conversion qui marquera le début d'une nouvelle ère : celle d'une fécondité spirituelle en Dieu seul et véritable consolateur de ses enfants. La conversion ! C'est ce qui retentit dans le message prophétique de Jean le Baptiste à travers le désert, reprenant celui d'Isaïe six siècles auparavant : « Voix de celui qui crie dans le désert : préparer les voies du seigneur, rendez droits ses sentiers ».

Dans un monde comme le nôtre, il est important de souligner l'authenticité historique de cet événement. L'évangéliste Luc situe tout dans le temps et l'espace pour attester de la véracité du message ; ceci pour dire que ce n'est pas un mythe. Les personnages tant politiques que spirituels ont existé et sont connus. Jean le précurseur également dans sa condition austère, loin du bruit des palais et de l'opulence nous invite aujourd'hui à venir au désert pour accueillir le message de la conversion de notre conversion personnelle et communautaire.

Aller au désert semble être un exercice difficile parce que de déserts, on n'en trouve pas autour de nous. Nous ne sommes pas aux portes du Sahara, ou dans le proche ou Moyen-Orient. Et pourtant, Jean ne nous appelle pas aller si loin ; le désert il est si proche de nous, il est en nous. Aller au désert c'est entreprendre un chemin de retournement intérieur ; trouver le silence, le rechercher en soi pour découvrir les escarpements et les reliefs difficiles que nous construisons en nous au point de faire barrage à Dieu et à nos frères et sœurs.

Ce temps de l'Avent est une invitation présente à la conversion du cœur pour aplanir tous les sentiers de notre existence afin que l'Enfant-Sauveur puisse venir faire sa demeure en nous.

Notre attente joyeuse de la fête de Noël doit avoir comme orientation le Christ seul. Jean-Baptiste est la voix qui nous y aide. Cependant, pour que celle-ci résonne en nous, il est important de ne pas se laisser submerger par les bruits de notre époque, au risque de torpiller le vrai sens de l'attente de la Nativité du Christ et des fruits spirituels qui en découlent.

Frères et sœurs, en ce temps d'Espérance joyeuse, rappelons à notre cœur que la conversion est aussi chemin de liberté. Comme jadis pour le peuple juif exilé en Babylonie, notre péché nous exile loin de Dieu et nous prive de la liberté des fils. Seul, lui peut nous redonner cette dignité d'enfant et cette liberté d'hommes et de femmes sauvés par sa Miséricorde. À nous de le vouloir et de lui ouvrir la porte de notre cœur lorsqu'il se tient devant nous.

Que notre prière de ce jour nous dispose tous à ouvrir les oreilles de notre cœur pour entendre et écouter la voix du Seigneur, qui vient pour nous donner la Vie en plénitude, lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. Amen !

P. Ferdinand Sambou, curé.